



08/2023

---

## Encéphalomyélites équines « américaines »

**Groupe de maladies virales, transmises par des insectes piqueurs et considérées comme des zoonoses (outre les trois maladies considérées comme épizooties, d'autres maladies similaires apparaissent sur le continent américain ainsi que sur d'autres continents).**

### 1 Espèces touchées

Equidés, oiseaux (asymptomatiques), suivant l'agent infectieux, également les rongeurs et d'autres espèces d'animaux sauvages, l'être humain.

### 2 Agent infectieux

Famille des Togaviridés, genre Alphavirus.

**EEE** : encéphalomyélite équine de l'Est (*Eastern Equine Encephalomyelitis*),

**EEO** : encéphalomyélite équine de l'Ouest (*Western Equine Encephalomyelitis*),

**EEV** : encéphalomyélite équine vénézuélienne (*Venezuelan Equine Encephalomyelitis*).

### 3 Clinique/Pathologie

**EEE** : la maladie peut évoluer de manière suraiguë à aiguë, avec une apathie prononcée, une forte fièvre et des symptômes du système nerveux central (nystagmus, ataxie, troubles marqués du comportement, tendance à bondir en avant). Létalité de 75 à plus de 90%.

**EEO** : similaire à l'EEE, la létalité, atteignant 20 à 50%, est cependant moins élevée. La maladie évolue généralement de manière plus légère, elle dure toutefois plus longtemps.

**EEV** : mort soudaine, la maladie peut se dérouler sans l'apparition de symptômes du système nerveux central ; selon la forme, l'évolution de la maladie peut également être similaire à celle de l'EEE, létalité de 40 à 80 %.

### 4 Répartition géographique

**EEE** : côte atlantique de l'Amérique du Nord, Canada, Mexique, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Caraïbes.

**EEO** : centre et extrême ouest des USA et du Canada, également Mexique, Amérique Centrale et Amérique du Sud.

**EEV** : enzootique en Amérique du Sud et surtout en Amérique Centrale et jusque dans le sud des USA ; foyers occasionnels plus au nord.

Ces trois maladies ne sont pas apparues en Europe jusqu'à aujourd'hui.

## **5 Épidémiologie**

**EEE/EEO/EEV** : zoonoses. L'être humain contracte plus souvent l'EEE que l'EEO et il est plus gravement atteint par l'EEE que par l'EEO. L'EEV évolue de manière plus légère que l'EEE/EEO. Les oiseaux (EEE/EEO, Amérique du Nord et EEE, Amérique du Sud) et/ou les rongeurs (EEV) sont considérés comme les réservoirs du virus. Le virus est transmis de ces animaux aux équidés et à l'être humain par des insectes hématophages. Les équidés et l'être humain sont considérés comme des « impasses épidémiologiques » : ils ne peuvent pas transmettre les agents infectieux, ni à des moucheron, ni à d'autres hôtes. Dans le sang des équidés infectés, certaines souches d'EEV peuvent toutefois atteindre des concentrations de virus suffisantes pour permettre la transmission par les insectes.

## **6 Diagnostic de suspicion / Diagnostic**

Suspicion en cas d'apparition de symptômes du système nerveux central, particulièrement si, dans l'anamnèse, il est mentionné que l'animal a été importé d'une région à risque. Une confirmation par un examen laboratoire est nécessaire (mise en évidence du virus, sérologie).

## **7 Diagnostics différentiels**

Autres causes d'encéphalomyélite, « Dummkoller » (hydrocéphalie menant à abatement et réticence à avancer), ataxie spinale, rage, tétanos, botulisme.

## **8 Prophylaxie immunitaire**

Non autorisée en Suisse.

Dans les régions d'endémie, des vaccins sont utilisés contre les trois formes de maladie.

## **9 Prélèvements**

Cerveau, sang (EDTA/héparine, sérum).

## **10 Bases légales**

L'EEV est une épizootie à combattre, art. 212 et art. 244a – 244<sup>e</sup>, OFE ;

L'EEE et l'EEO sont des épizooties à surveiller, art. 5 et art. 239 OFE.

## **11 Contrôle des viandes**

Carcasse entière impropre à la consommation (annexe 7, OHyAb).